



*Le Boudoir – Rencontre n°2*

*Nicholas Holmes & Emily Richardson*

*Un échange artistique*

La sonnette accrochée à la porte d'entrée résonne dans le hall de la bibliothèque. Une jeune femme munie d'un parapluie, dont les gouttes tombent sur le sol, le pose dans le panier prévu à cet effet. Elle retire son manteau, couvert lui aussi de pluie et se félicite d'avoir pensé à le prendre pour ne pas mouiller sa robe aux couleurs printanières. Elle se dirige vers l'accueil où une jeune fille l'attend derrière le comptoir avec un doux sourire.

“Bonjour Mademoiselle Richardson, comment allez-vous aujourd'hui ?”

“Très bien Miss Philipps, je vous remercie. En revanche, quel temps avons-nous !”

“Vous avez été sage de prendre votre parapluie, il faisait si beau il y a pourtant une heure.”

“N'est-ce pas ? Pouvez-vous m'apporter une tasse de thé dans le rayon de l'histoire ?”

La jeune femme se dirige vers son rayon favori, et l'odeur des livres la transporte vers un calme apaisant. Elle prend un livre sur l'étagère et se perd dans sa lecture.

Une bonne demi-heure passe avant que ce ne soit un juron poussé dans l'entrée avec le bruit de la sonnette qui la sort de sa bulle. Elle entend les pas puis la voix au comptoir. “Le rayon des journaux je vous prie ?”

Elle reconnaît la voix de loin et se mord la langue avant de laisser un “Et un Bonjour ?” sortir. Elle se tasse, tente de se faire toute petite. Elle n'a pas envie d'être dérangée aujourd'hui, ni de se lancer dans un débat inutile qui ne mènera nulle part si ce n'est à une migraine.

Elle reprend sa lecture, décidée à ne pas battre en retraite. Elle était là avant, après tout, et c'est un lieu vaste, elle pourrait tout aussi bien ne pas le croiser.

20 minutes passent et elle est repartie dans sa bulle, oubliant par la même occasion l'homme dans un autre rayon.

Elle entend une chaise raclée et son esprit revient aux abois. Elle espère juste qu'il se prépare à partir.

“Pouvez-vous me dire où puis-je trouver des informations sur ce tableau de James Tissot ?”

“Bien sûr, ce sera dans le rayon des arts, section 8. Il y a un ouvrage sur lui”.

Sa colonne vertébrale se fige si intensément qu'elle en a mal. Un seul mot résonne dans son esprit

“Non.”

Ah non, il ne va pas gâcher en plus ses instants lectures ! Que faire ? Se mettre dans un autre rayon ? Mettre son livre devant son visage afin de ne pas être vue ? L'assommer avec quand il aura le dos tourné ? Non, rien ne convient. Elle a le droit d'être ici et foi d'Emily Richardson, il ne la fera pas flancher.” La jeune fille hoche la tête pour elle-même, comme fière de sa décision, mais son angoisse ne part pas quand elle entend les pas arrivés vers elle. Emily ne relève pas la tête, mais elle voit ses pas se stopper lorsqu'elle entre dans son champ de vision. Il soupire discrètement et reprend sa route sans rien dire. “Temps mieux” se dit-elle.

Il cherche son livre et elle a beau tenter de reprendre sa lecture, elle bute sur la même phrase depuis qu'il est là. Il semble finalement trouver ce qu'il cherche et repart vers son coin, sans un mot.

Elle prend un grand bol d'air, elle en avait presque oublié de respirer. Elle arrive enfin à finir sa phrase et se félicite de n'avoir dit aucun mot. Plusieurs grognements mécontents et un raclement de chaise plus tard, elle comprend que ce n'est pas fini.

"Auriez-vous un autre livre sur ce peintre ou cette œuvre ?"

"Malheureusement non, cependant nous avons un livre sur les œuvres exposées au British Museum. Il se trouve dans le même rayon."

Son sang se glace. Elle n'ose pas regarder la couverture du livre qu'elle lit mais elle sait que c'est celui qu'il cherche. "Non, non, non, non, non." est le seul mot qui tourne en boucle dans ses pensées. Elle entend les pas se rapprocher et elle a l'impression d'entendre une sentence invisible lui être rendue.

L'homme revient, ne dit mot. Il cherche mais cette fois, il ne trouve pas. Il se retourne vers elle. Se retourne vers l'étagère. De nouveau vers elle et souffle.

"Richardson..."

Son instant de paix vient de voler en éclat en entendant son nom. Elle lève innocemment les yeux vers lui.

"Holmes..." répond t-elle, le livre toujours entre les mains. Ses cheveux sont mouillés et elle comprend mieux le juron poussé à l'entrée.

"Puis-je avoir votre livre un court instant ?" Elle est étonnée. Comment, pas de mots insolents ? Pas d'insultes habilement cachées à travers une phrase trop longue ? Elle accepte la trêve tacite. Elle pousse le livre vers lui sur la table. Il la remercie d'un geste de la tête et elle ne se souvient plus de la dernière fois où ce genre d'instant à eut lieu entre eux. Il feuillette les pages, mais le livre énorme semble se moquer de lui et ses froncements de sourcils l'amuse mais elle se garde bien de le dire. Il se masse les tempes et elle sait. Cela l'énerve. Elle ne veut pas subir son énervement, alors elle se dit que pour une fois, elle peut bien l'aider.

"Que cherchez-vous exactement ?" Il relève ses yeux bleus vers elle et la fixe pendant une seconde.

"James Tissot, un peintre français." Elle se lève, se dirige vers lui et tend sa main vers le livre. "Puis-je ?" Il acquiesce et la regarde faire avec attention.

"Elle retourne au début et regarde l'index et cela ne lui prend que quelques secondes avant de trouver. Elle a envie de lui dire que pour quelqu'un qui aime étaler sa science, il vient de se faire battre par un vulgaire index. "Voici." Elle se mord de nouveau la langue. Elle a envie de lui poser plein de questions mais elle n'ose pas.

Elle se tient là à côté de lui et retient sa respiration. "pourquoi James Tissot ? Pourquoi la peinture ? Depuis quand Nicholas Holmes s'intéresse à l'art en dehors de comment créer des procédés chimiques permettant de découvrir des pigments de couleurs encore inconnues ?"

Il soupire. "Posez vos questions Richardson." Elle n'ose pas se dire qu'elle a le droit de le faire et ne dit rien.

"Je ne vais pas vous manger."

"Encore heureux" ose-t-elle penser, mais elle se rend compte que sa remarque est sortie à voix haute. Il hausse les sourcils en se tournant vers elle et son fameux rictus qu'elle voulait éviter apparaît sur ses lèvres.

"Je me demandais où était passée votre tempérament de feu. Alors, quelles sont vos questions ?" Elle accepte volontiers la seconde trêve silencieuse proposée bien qu'elle s'en étonne venant de lui.

"Pourquoi cherchez-vous les œuvres de James Tissot ? Vous vous intéressez à sa peinture ?"

"Pas réellement. Je trouve certaines de ses œuvres trop contrastées au niveau des couleurs ou bien trop fades."

Elle fronce les sourcils à son tour, interdite.

"Trop contrastée ? Mais... Enfin... Vous ne pouvez pas dire cela ! Avez-vous vu le tableau des deux sœurs, la japonaise au bain ou encore le portrait de Mademoiselle L.L ? Vous ne pouvez pas dire que cela est trop contrasté ! Ces tableaux sont incroyables !"

"Peut-être plus impressionnantes,, mais le Balcon et la Partie carrée sont trop peu bien réalisés pour qu'ils soient exposés. Cela me surprend que vous ayez vu la japonaise au bain..." ajoute-t-il sur un ton amusé.

Elle ouvre la bouche. La referme. Elle ne veut pas lui donner raison, mais semble-t-il qu'il l'ait.

"N' imaginez rien ! Les couleurs sont incroyables !" Ajoute-t-elle comme pour se donner bonne conscience, les joues rouges.

Pendant qu'elle réfléchit, il continue à feuilleter avant de pousser un léger cri de victoire. Elle sursaute.

Il lui remet le livre dans ses mains. "Remettons cette plaisante discussion à une prochaine fois,

Richardson, bon après-midi". Elle l'entend sortir avec le retentissement de la sonnette. Elle est surprise.

"Vient-il vraiment de dire qu'ils reprendront cette discussion - plaisante - une prochaine fois ?"